

L'OPINION PUBLIQUE.

JEUDI, 8 AOUT, 1872.

NOUVELLES ÉLECTORALES.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons l'élection du Dr. Blanchet à Lévis, de M. McGreevy dans Québec-Ouest, de M. Chauveau dans le comté de Québec, et de M. Cauchon dans Québec-Centre.

On s'attendait à des bagarres dans cette dernière division électorale, et il y en a eu, comme on le verra par la dépêche suivante :

Québec-Centre.— De bonne heure ce matin, un grand nombre d'électeurs étaient réunis autour des divers polls. Vers dix heures et demie à onze heures, les partisans de M. Cauchon ont pris possession du poll No. 1, situé dans la rue St. George. Après quoi, ils se sont rendus à l'Hôtel Stadacona, et ont déchiré les drapeaux qui étaient en face de cette bâtisse. Ces drapeaux ont été repris par les partisans de M. Ross qui ont repoussé les électeurs de M. Cauchon jusqu'à la rue Ste. Ursule.

" Dans une bagarre, M. Philippe Gauvreau, du parti de M. Cauchon, avocat de cette ville et fils de M. Pierre Gauvreau, architecte, a attaqué les partisans de M. Ross, qui votaient paisiblement au poll de l'épicerie Thomas. Pendant la bagarre, M. Philippe Gauvreau, sans la moindre provocation a déchargé un pistolet sur James Gandell, du Havre Diamant. Gandell expira sur le champ; la balle s'était logée dans la tête. Le cadavre a été transporté à la station No. 3. L'enquête aura lieu demain. La plus grande excitation règne au faubourg St. Jean. Les magasins sont encore fermés et le commerce est suspendu. Les diligences qui font le service de la campagne, n'ont pu entrer en ville.

" La majorité pour M. McGreevy est de 340 et celle de M. Cauchon de 168.

" On a déchargé des revolvers sur plusieurs personnes. Le peuple est très-excité.

" Le bureau du Journal a été brisé."

Jeudi dernier des désordres considérables ont eu lieu dans cette division électorale.

Les partisans de M. Cauchon étaient réunis en plein air, en face de l'hôtel St. Jean.

Ceux de M. Ross étaient devant la demeure de M. Thomas, qui ne se trouve guère qu'à un arpent de là et sur la même rue.

Il y avait foule de part et d'autre

Vers dix heures, dans le temps même où les orateurs ne songaient à rien autre chose qu'à faire ressortir leur éloquence, quelques paroles provocantes échangées entre quelques partisans des deux camps, détruisirent l'ordre qui n'avait cessé de régner jusqu'à ce moment et il s'ensuivit malheureusement une mêlée générale, où on fit des deux côtes un libre usage de pierres et de bâtons.

Un homme a eu un bras cassé, plusieurs ont été blessés grièvement par des balles, des pierres et des coups de bâton; la maison de M. Thomas a été démolie.

COMTÉ DE DORCHESTER.

L'hon. M. Langevin a été réélu dans Dorchester, par une majorité de 328 voix.

LAPRAIRIE.

M. Joseph Loranger se présente dans ce Comté contre M. Pinsonnault. Il paraît que toute la question là est de signer un programme dans lequel le candidat est obligé de déclarer qu'il est catholique et de s'engager à accorder aux Evêques ce qu'ils demanderont. M. Pinsonnault a signé une longue déclaration à cet effet. M. Joseph Loranger dit qu'il est bien prêt à promettre, comme tous les bons catholiques, de protéger les intérêts catholiques et d'accorder tout ce que les Evêques jugeront nécessaire à l'Eglise, mais il prétend qu'il n'a pas besoin pour faire son devoir de signer le programme.

On croit que du moment que M. Pinsonnault a signé son nom au bas de la déclaration en question, il a tout ce qu'il faut pour représenter dignement le Comté de Laprairie. Il obtiendra par surcroît toutes les grâces nécessaires pour faire le bien du pays, entre autres le don de la parole, la science de l'économie politique et la connaissance des moyens à prendre pour empêcher l'émigration et promouvoir l'industrie nationale. On dirait qu'une chose suffit, à l'heure qu'il est, pour relever le pays, mettre son nom au bas d'une déclaration qui ne veut rien dire, ne serait-ce que par hypocrisie; tout le reste n'est que vanité. Et on croit que le pays va se relever avec cela !

L'opposition a emporté plusieurs comtés dans le Haut-Canada, lundi dernier, le 5, Shanly, Walsh et McDougall, tous trois ministériels, ont été battus. Dans le Bas-Canada, l'opposition jusqu'à présent n'a pas fait de merveilles.

Sir John A. Macdonald a été élu, dans Kingston, par une majorité de 132 voix sur son adversaire M. Carruthers.

Sir John a recueilli 735 voix et M. Carruthers 603.

Le *Courrier de Rimouski*, du 30 juillet, publie l'adresse de M. Sylvain aux électeurs de ce comté, et dit qu'il est seul sur les rangs. Il ajoute, néanmoins, qu'il est rumeur que M. le Dr. Fiset doit se présenter, et que s'il ne se décide pas à le faire,

M. Magloire Danjou, marchand, de St. Simon, fera de l'opposition à M. Sylvain.

La province toute entière d'Ontario est en proie aux luttes électorales; c'est à peine s'il s'y fera cinq ou six élections par acclamation.

Dans Essex, l'hon. M. O'Connor, président du Conseil privé se trouve en face de M. Rankin. Ce n'est pas un spectacle nouveau. Depuis quinze ans ces deux candidats triomphent tour à tour avec une majorité de dix voix au plus.

La nomination à Maskinongé a eu lieu vendredi, à la Rivière du Loup. L'assemblée était très considérable, MM. Caron et Boyer ont été mis en nomination. Il y avait beaucoup d'excitation, mais il n'y a pas eu de désordres graves. MM. Boyer, Caron, Houde et L. O. David ont parlé longuement et après les procédés officiels qui furent conduits avec sagesse par M. Tétrault, officier rapporteur, les deux partis se séparèrent et des deux côtés il y eut des discours jusqu'à 6 heures. M. le sénateur Bureau, M. A. Désaulniers, ex-député, M. Yale et M. Desrosiers étudiant en droit parlèrent en faveur de M. Boyer. MM. Gérin et Arthur Turcotte pour M. Caron. M. Boyer paraissait avoir les deux tiers de l'assemblée.

Tous ceux qui parlent s'en donnent en ce moment. Tous les samedis les bureaux se vident; depuis le vieil avocat courbé sous le poids des causes gagnées et perdues, jusqu'au jeune disciple de Hémis que remplit une généreuse ardeur, voir même jusqu'à l'étudiant en droit de première année, tous partent pour la guerre; quelquefois les huissiers les suivent.

On se répand dans les campagnes, on péroré, on cabale, tous jours pour la bonne cause, bien entendu.

On revient, le lundi, bien convaincu d'avoir assuré le triomphe de son cœur. On raconte ses prouesses à sa femme, à ses enfants ou à sa fiancée, et on répète avec orgueil les bons mots, les mouvements d'éloquence qui ont électrisé les électeurs.

Le lundi matin, le journal ministériel raconte que M. X... a parlé à tel endroit et qu'il a terrassé son adversaire M. Y.... Le journal de l'opposition dit que la journée du dimanche a été bonne pour le parti, qu'à tel endroit, par exemple M. Y... a complètement battu son adversaire, M. X... et ainsi de suite.

A entendre parler le *Courrier*, le candidat F... n'avait pas dix personnes pour lui, le jour de la nomination. Le lendemain, on lisait dans le *Journal* que l'adversaire de M. F... avait une immense majorité.

Il se produit de drôles incidents quelquefois dans les assemblées publiques, et il serait curieux de publier les choses qui se disent ou qui se font.

Il y a quelques jours, un candidat parlait, le soir, aux quatre fourches d'un chemin, à la porte d'une maison où se tenait son comité. Après avoir dénoncé les moyens malhonnêtes employés par son adversaire pour gagner son élection, il s'écria: "libres et indépendants électeurs du comté de... vous ne me verrez jamais, non jamais employer l'argent ou la boisson pour..." A ce moment une voix lui cria:—Dites donc, M. il... ou-ce que je va mettre ça? C'était un individu qui arrivait du village avec une grosse tonne de whiskey.

Il y a quelques années, l'hon. M. Girard, de Manitoba, se présente, un soir, pour parler, à la fenêtre d'une maison, dans le village St. Jean-Baptiste. On sait que M. Girard est remarquable pour son embonpoint; le fait est qu'il bouchait complètement la fenêtre.

—Regarde donc ce grand élingués! dit quelqu'un dans la foule.

M. Girard qui parlait très bien eut beaucoup de misère à parler ce soir-là; pendant une demi-heure les gens ne cessèrent de rire.

Quelque chose de semblable arriva, un jour, à l'un de nos amis, qui est un bel homme, mais qui a le cou à une grande distance des épaules. Plusieurs orateurs avaient parlé, le public était fatigué. Notre ami s'avança près de la rampe de l'estrade en s'allongeant le cou:

—Oh! Regarde donc ce cou! s'écria en riant aux éclats un farceur de l'endroit. On ne put rétablir complètement le calme dans l'assemblée: ce fut un discours manqué.

M. R...., de Montréal, se rendait, jeudi, pendant la nuit dans le comté de Maskinongé. Il rencontre quelqu'un qui en venait et lui fait la question suivante:

—Dites donc l'ami, quand a lieu la votation dans le comté de Maskinongé?

—J'sai pas, monsieur, mais j'cris que c'est huit jours après l'incarnation.

Il avait voulu dire la nomination.

Un jeune avocat qui n'est pas beau disait en terminant son discours que le jour de la votation serait un beau jour.

Quelqu'un l'interrompt:—Il n'aura pas de misère à être plus beau que vous, toujours.

Un anglais protestant se présentait dans le comté de M.... contre un canadien catholique. Le jour de la nomination, l'angelus sonne pendant que le candidat anglais parlait. Il s'arrête et ôte son chapeau:

—Récite donc ton angelus, lui crie l'un des partisans de son adversaire.

Je n'ai pas d'objection à le répéter, dit le candidat anglais, si M. P.... mon adversaire veut le réciter une fois.

M. P.... fut forcé d'avouer qu'il n'était pas capable. Alors, le défunt juge Aylwin qui était, comme on sait anglais et protestant, dit:

—Eh bien! puisque ni l'un ni l'autre n'est capable de le réciter, je vais le réciter moi.

Et en effet, il le récita sans manquer un seul mot.

L. O. D.

TABEAU ÉLECTORAL.

QUÉBEC.		Min.	Ind.	Opp.	Nom	Vota
CIRCONSCRIPTION.	CANDIDATS.					
Argenteuil	Hon. J. J. C. Abbott	1	0	0		
Bagot	P. S. Gendron	1	0	0	août-12	août
"	M. Forsyth	0	0	1		
Beauce	G. H. Pozer	0	0	1		
Beauharnois	M. Cayley	1	0	0	6 août	13 août
"	Robillard	1	0	0		
Berthier	A. H. Paquet	0	0	1		
Bonaventure	T. Robitaille	1	0	0		
Brome	Carter	1	0	0		
"	Perkins	0	0	1		
Chambly	Benoit	1	0	0	7 août	14 août
"	Dr. DeGrosbois	0	0	1		
Charlevoix	S. X. Cimon	1	0	0	5 août	13 août
"	Tremblay	0	0	1		
Chateaugay	Hon. L. H. Holton	0	0	1		
Deux-Montagnes	Daoust	1	0	0		
"	Prévost	0	0	1		
Drummond	Tessier	1	0	0		
Gaspé	P. Fortin	1	0	0		
Hochelaga	La Beaubien	1	0	0		
Iberville	Béchar	0	0	1		
Jacques-Cartier	Girouard	1	0	0	15 août	24 do
"	Laflamme	0	0	1		
Laprairie	Pinsonnault	1	0	0		
L'Assomption	Hon L. Archambeault	1	0	0		
"	Alex. Archambeault	0	0	1		
L'Islet	B. Pouliot	1	0	0	2 août	9 août
Lotbinière	H. G. Joly	0	0	1		
Maskinongé	G. Caron	1	0	0	2 août	9 août
"	Boyer	0	0	1		
Mégantic	Grant	1	0	0		
"	Richard	1	0	0		
Missisquoi	Baker	1	0	0		
"	Kay	0	0	1		
Montcalm	Dugas	1	0	0	8 août	20 do
Montréal-Est	Sir G. E. Cartier	1	0	0		
"	L. A. Jetté	0	0	1		
"	M. P. Ryan	1	0	0		
"	Ouest... Drummond	1	0	0		
"	John Young	0	0	1		
Napierville	Coupal	0	0	1		
Pontiac	Heath	1	0	0		
Richelieu	Mathieu	1	0	0	5 août	12 août
"	Barthe	1	0	0		
Richmond	Graham	1	0	0		
"	Webb	1	0	0		
"	Jones	0	0	1		
Rimouski	Sylvain	1	0	0	9 août	19 août
Rouville	Mercier	0	0	1		
"	Cheval	0	0	1		
Shefford	Thibault	1	0	0		
"	Huntingdon	0	0	1		
St. Hyacinthe	Oscar Dunn	1	0	0		
"	Delorme	0	0	1		
St. Jean	Bourassa	0	0	1		
Soulanges	Lanthier	0	0	1	7 août	14 août
"	DeBeaujeu	0	0	1		
Témiscouata	Bertrand	1	0	0		
Terrebonne	B. Masson	1	0	0	5 août	12 août
Vaudreuil						
"	Harwood	1	0	0	14 août	22 do
Verchères	Geoffrion	0	0	1		

MEMBRES ELUS.

QUÉBEC.		Min.	Ind.	Op.
Compton	Hon. M. Pope	1	0	0
Chicoutimi	D. Price	1	0	0
Dorchester	Hon. M. Langevin	1	0	0
Joliette	Baby	1	0	0
Laval	Bellerose	1	0	0
Lévis	J. G. Blanchet	1	0	0
Ottawa	Wright	1	0	0
Québec Est	Tourangeau	1	0	0
Québec-Centre	H. M. Cauchon	1	0	0
"	Ouest... McGreevy	1	0	0
"	(comté)... Hon. J. O. Chauveau	1	0	0
Sherbrooke	Brooks	1	0	0
St. Maurice	Lacerte	1	0	0
Stanstead	Colby	1	0	0
Trois-Rivières	M. McDougall	1	0	0
ONTARIO.				
Kingston	Sir J. A. McDonald	1	0	0
Frontenac	Kirkpatrick	1	0	0
Lennox	Cartwright	0	0	1
Lincoln	Merritt	1	0	0
Northumberland	Cockburn	1	0	0
Ottawa (ville)	Currier	1	0	0
"	Lewis	1	0	0

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Northumberland	Hon. P. Mitchell	1	0	0
----------------	------------------	---	---	---

Il paraît que les remèdes contre le choléra ne manqueront pas; quelques journaux annoncent avec éloge un remède du Dr. Jacques.